



LA FÊTE SAUVAGE de Frédéric Rossif. Composition originale Lucie Antunes © (DR)

IMMERSION MUSICALE DANS LA VIE SAUVAGE.

20h51. La batterie s'élanche, suivie par la mélodie du saxophone, l'entrée progressive des percussions, du synthétique, du xylophone ; puis par une voix. L'ensemble prend vie, accélère, et s'élanche dans une course frénétique et inarrêtable. Puis soudain, plus rien : un suricate vient d'apparaître à l'écran. Des notes plus douces se mettent à flotter au-dessus d'un public médusé, qui ne sait que regarder de la course effrénée du guépard, du vol majestueux du rapace ou du dévouement énergique des musiciens, tant la symbiose entre les deux est évidente.

LA FÊTE SAUVAGE REND UN HOMMAGE SOIGNÉ AUX MERVEILLES DE LA NATURE, EN LUI OFFRANT UN HYMNE À LA HAUTEUR DE SA DIVERSITÉ.

Un mélange si évident qu'on ne saurait dissocier le film de son orchestre insolite. Si le combo est une expérience artistique novatrice, la présence de la musique, intense et captivante, prime par moments sur l'aspect documentaire. Là où le son pourrait plus subtilement servir à donner vie aux images, c'est trop souvent le visuel qui délaisse son sens pour s'harmoniser avec l'orchestre.

Néanmoins, l'expérience dans son ensemble reste immersive et captivante. C'est une expérimentation artistique avant tout, loin des documentaires animaliers

traditionnels, qui met en scène le mouvement du monde sauvage sous un angle musical novateur. L'ensemble est servi par des scènes au ralenti, des mouvements de caméra et des prises de vue innovantes qui déconcertent le spectateur en le plongeant dans la beauté innée du monde sauvage. *La fête sauvage* marque ainsi une rupture dans la manière de filmer les animaux qui l'habitent.

Le spectacle s'achève sur une apogée musicale : la libération des quatre voix qui, accompagnées d'une boucle électro envoûtante, se répondent dans un ensemble sonore travaillé et harmonieux. Une standing ovation finalement méritée pour ce quatuor qui revisite avec succès l'œuvre de Vangelis.

MINA & DAPHNÉ
Rédactrices

10 FILMS POUR LA COMPÉTITION LONGS MÉTRAGES 2022

CETTE ANNÉE ENCORE, LE FESTIVAL WAR ON SCREEN PROPOSE UNE SÉLECTION VARIÉE POUR SA COMPÉTITION LONGS MÉTRAGES. OFFRANT UN LARGE PANEL DE FILMS ET DE CULTURES, CETTE SÉLECTION DONNERA LIEU À UN PALMARÈS ÉTABLI PAR LE JURY ÉTUDIANT.

MINA, MATHILDE, MARIE-LOU & DAPHNÉ

Rédactrices



AMIRA de Mohamed Diab © (DR)

CONSÉQUENCES SOCIALES

AMIRA

À travers l'histoire d'Amira, une palestinienne de 17 ans dont le père est emprisonné en Israël, Mohamed Diab pose un regard nouveau sur le conflit israélo-palestinien. En proie à une quête identitaire face aux révélations sur la nature de son père biologique, Amira se remet en question : quelles sont ses origines, son héritage, sa nation ?

Une création audacieuse qui place le spectateur face à une thématique sociale et géopolitique épineuse.

MARIN DES MONTAGNES

Noyé dans sa propre histoire, Karim Aïnouz, réalisateur brésilien et protagoniste de son film

documentaire, entreprend un voyage à la conquête de son héritage familial : cap vers l'Algérie, terre natale de son père. Cette traversée initiatique de la Méditerranée à la Kabylie nous entraîne dans une aventure captivante, et rend un hommage poétique et touchant à la terre algérienne, ses singularités et son histoire.

NAYOLA

À travers le regard de trois femmes luttant pour leur survie, la palette vive et brute du film d'animation *Nayola* peint un Angola frappé par des années de guerre. José M. Ribeiro prête à ses protagonistes un regard propre à leurs générations, sur des problèmes issus de leur trajectoire divergente. La superposition narrative crée un écho entre le récit de *Nayola*, à la recherche de son mari disparu en pleine guerre civile de 1995, et la poursuite de Yara par

la police, qui a fait du rap un outil de révolte; le tout dans un ensemble rythmé qui questionne sur l'éternelle confrontation entre idéaux et les aspirations belliqueuses du pays.

NATURAL LIGHT

Seconde Guerre mondiale ; l'Union soviétique est occupée et la Hongrie s'allie avec le III^{ème} Reich, dont la progression s'enlise. István Semetka, un fermier hongrois enrôlé en URSS, nous entraîne avec lui dans sa traque meurtrière à travers des paysages marécageux. Dénes Nagy insiste sur l'impassibilité apparente et perturbante du héros, qui illustre la déshumanisation d'un conflit dans lequel un visage ne représente plus qu'une ruine de vie passée.

LE CONFLIT SUR LE MOYEN ORIENT

LES HARKIS

Au début des années 1960, alors que la guerre d'Algérie se prolonge, Salah, Kaddour et d'autres jeunes Algériens sans ressources rejoignent l'armée française. Le conflit laisse prévoir l'indépendance prochaine de l'Algérie. Le dilemme central du film repose sur le sort qui doit être réservé aux harkis, et met en scène un lieutenant s'opposant à sa hiérarchie pour obtenir le rapatriement en France de tous les hommes de son unité. L'occasion de revenir sur des mémoires souvent oubliées.

LA CONSPIRATION DU CAIRE

Nous suivons l'histoire d'Adam, qui intègre la prestigieuse université Al-Azhar du Caire, épice du pouvoir de l'Islam sunnite. Le jour de la rentrée, le Grand Imam à la tête de l'institution meurt soudainement. Adam se retrouve au cœur d'une lutte de pouvoir entre élites religieuse et politique du pays. Ce film controversé tourné en Tunisie aborde des thèmes d'une actualité brûlante sur la religion et le pouvoir égyptiens d'aujourd'hui.

HARKA

Ali, jeune tunisien rêvant d'une vie meilleure, vend de l'essence de contrebande au marché noir. À la mort de son père, il doit s'occuper de ses deux sœurs, livrées à elles-mêmes au bord de l'expulsion. Face à cette soudaine responsabilité et aux injustices quotidiennes, naît un sentiment de révolte ; celle d'une génération qui, plus de dix ans après la révolution, essaie toujours de se faire entendre. Un drame familial poignant.

MEDITERRANEAN FEVER

Waleed, quarante ans, aspire à devenir écrivain et glisse seul sur la pente de la dépression. Ni sa famille, ni la routine de sa vie pourtant confortable dans la ville israélienne de Haïfa, ne parviennent à lui redonner goût à la vie jusqu'à sa rencontre avec Jalal, son nouveau voisin. Le contraste saisissant entre ces deux hommes interroge le fragile équilibre entre la vie et la mort, sur un ton pourtant léger et comique qui prend vie dans cette amitié fraternelle.

BUTTERFLY VISION de Maksym Nakonechnyi © (DR)



MEDITERRANEAN FEVER de Maha Haj © (DR)

LE CONFLIT EN UKRAINE

KLONDIKE

Avril 2014, dans la région de Donetsk, Irka et Tolik attendent leur premier enfant, alors que le crash d'un avion vient ébranler leur fragile stabilité. Tirailée entre son mari Tolik, proche des séparatistes, et sa propre famille restée loyale à l'Ukraine, Irka tente de maintenir un semblant de paix. Face à la violence et à l'incertitude, il ne lui reste que des ruines... Elle propose alors à son frère et à son mari de reconstruire sa maison bombardée.

BUTTERFLY VISION

Hantée par de longs mois de captivité dans la région du Donbass, Lilia, une spécialiste en reconnaissance aérienne, de retour dans sa famille en Ukraine, doit puiser dans ses ressources personnelles pour se battre contre les images qui l'obsèdent. M. Nakonechnyi nous offre une vision annonciatrice des conflits en Ukraine qui suivront, et insiste sur leurs séquelles à long terme.

LE CHAMP DES FEMMES

Plan subjectif, rapproché, panoramique, raccord mouvement... si ces termes pouvaient paraître obscurs aux collégiens venus assister à l'atelier *Le Champ des Femmes*, ce dernier leur aura probablement permis de lever un voile sur ces termes cinématographiques abstraits. L'atelier propose à des élèves ainsi familiarisés avec ces différentes techniques de réalisation une réflexion sur la manifestation du regard féminin à l'écran, ainsi que sur ses enjeux sous-jacents.

Afin de mieux s'emparer de la notion de point de vue, Marie Courault et l'Association Les Grands Espaces invitent les élèves à devenir acteurs et réalisateurs de leur propre film, en une expérience unique en direct, où l'accent est mis sur un point de vue particulier : celui d'un spectateur affamé, et qui ne parvient pas à se concentrer. La scène en temps réel est alors montée : on y ajoute bruitages, musique et extraits de fiction afin de souligner la subjectivité impliquée par chaque choix de conception et de réalisation d'un film.

Partant du constat que seulement 30% des films sont réalisés par des femmes, l'atelier vise à mettre en scène le regard féminin, trop souvent délaissé. Héroïne, rebelle, discrète, passive ; chaque trait de caractère féminin s'accompagne d'un mouvement ou d'un angle de caméra précis, afin de créer l'effet escompté. Les spectateurs s'emparent alors de nouveaux outils d'analyse pour mieux comprendre le processus de création d'un personnage dans toute sa diversité et sa complexité, le tout dans une ambiance ludique et participative.

DAPHNÉ
Rédactrice



AU PROGRAMME AUJOURD'HUI

9H15 - CINÉMA COMÈTE
SUPERASTICOT

9H15 - MOURMELON /
AUDITORIUM DE LA MAIRIE
LE CHANT DU LOUP
SÉANCE SCOLAIRE

9H30 - THÉÂTRE COMÈTE
LES SECRETS DE MON PÈRE

9H30 - BIBLIOTHÈQUE POMPIDOU
LOVE IN A FALLEN CITY

9H45 - LYCÉE BAYEN
**UN JOUR DANS LA VIE
DE BILLY LYNN**

10H30 - CINÉMA COMÈTE
SUPERASTICOT

13H45 - THÉÂTRE COMÈTE
LES HARKIS
SUIVI D'UN DÉBAT
AVEC L'ÉQUIPE DU FILM

14H - CINÉMA COMÈTE
COURTS MÉTRAGES 1/2
COMPÉTITION

14H - LYCÉE BAYEN
**PATANEGRA
& BÊTES DE GUERRE**
SUIVI D'UN DÉBAT
AVEC L'ÉQUIPE DU FILM

16H30 - LYCÉE BAYEN
ROSES. FILM-CABARET

17H - THÉÂTRE COMÈTE
BUTTERFLY VISION

17H30 - CINÉMA COMÈTE
LA VICTOIRE EN CHANTANT

20H - SALLE INTERCOMMUNALE /
SUIPPES
**PATANEGRA
& BÊTES DE GUERRE**
SUIVI D'UN DÉBAT
AVEC L'ÉQUIPE DU FILM

20H - THÉÂTRE COMÈTE
NATURAL LIGHT
SUIVI D'UN DÉBAT
AVEC L'ÉQUIPE DU FILM

20H15 - CINÉMA COMÈTE
PAMFIR